

la troisième conjugaison : *ágere, fódere, cónstruere, invádere*, devenus *agère, fodère, construère, invadère*, etc. Ces verbes ont donné en français des formes en *ir*, et en lyonnais des formes en *er*, comme dans *arraper*, de *arripère*. E donnant *e*, comme dans *cruel*, de *crudelis*, est d'ailleurs tout ce qu'il y a de plus régulier.

Le groupe de consonnes *dsp* d'*adspicere* est tombé tout entier dans le lyonnais. S seul s'est conservé dans le provençal *espincha*, le roman *espingar*, l'italien *espiaggiare*. *Adspicere*, devenu *apicere*, a intercalé *n*, comme dans *pincer*, du néerlandais *pitsen*, et beaucoup d'autres mots (v. *apponse*). *C* est devenu *ch*, comme dans *mâcher* (*masticare*), *marchant* (*mercantem*), *manche* (*manica*), *manchot* (*mancus*), etc... Enfin, le dernier *e* est tombé, en vertu de la règle que toute voyelle latine atone, occupant la dernière place du mot, disparaît ou s'assourdit dans les dialectes romans.

APLATER (Campagnes du Lyonnais : *applata*), V. a. Unir, rendre plat. Dér. de *Plat*.

APPARER (camp. : *apparâ* ; Langued. : *para* ; prov. : *apara* ou *aparar*). V. a. Tendre la main, son tablier, en un mot se disposer à recevoir quelque chose qu'on vous jette. Quand Vincent tend à Mireille le nid de mésanges bleues : « Boudieu ! diguè Mireio en *aparant*, oh ! quant ? » Bon Dieu, dit Mireille en tendant la main, oh ! combien ? — On voit que le mot ne peut se rendre en français que par une périphrase.

C'est du pur latin : *apparare*, préparer, disposer, apprêter, organiser quelque chose pour un certain but.

APPOINTER. (Camp. du Lyon. : *appointa*). V. a. Amincir un objet, le faire terminer en pointe. Ex. : « Je vais faire appointer mon fessu, mon bigoz. » Dér. de *pointe*.

APPONDRE. (Camp. du Lyon. : *apponsi* ; Forez : *appoudre* ;